LECTIO DIVINA AVEC LE PÈRE LAGRANGE

Guérison de la belle-mère de Pierre et d'autres malades (43-44)

Lc 4. [38] Ayant donc quitté la synagogue, il entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était prise d'une grosse fièvre. Et on le pria à son sujet. [39] Et se penchant au-dessus d'elle, il commanda à la fièvre, qui la quitta ; et s'étant levée aussitôt, elle les servait.	Mc 1. [29] Et aussitôt, en sortant de la synagogue, ils vinrent dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. [30] Or, la belle-mère de Simon était couchée, avec la fièvre. Et aussitôt ils lui parlent à son sujet. [31] Et s'approchant, il la fit lever, en lui prenant la main ; et la fièvre la quitta. Et elle les servait.	Mt 8. [14] Et Jésus, étant venu dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère couchée et avec la fièvre. [15] Et il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Et elle se leva. Et elle le servait.

En sortant de la synagogue, Jésus se rendit dans la maison de Simon et d'André, originaires de Bethsaïde, mais qui étaient venus eux aussi s'établir à Capharnaüm, sans doute pour être plus près de lui.

Jacques et Jean, fils de Zébédée, vinrent aussi. Ils n'ont pas encore été nommés, mais Jean était probablement le compagnon d'André sur les rives du Jourdain : c'est donc le groupe des premiers disciples[1]. La belle-mère de Pierre était malade de la fièvre. Si Jésus s'approche d'elle, c'est qu'il en est prié par ses compagnons dans l'espoir discrètement indiqué qu'il voudra bien la guérir. Jésus la soulève de sa couche, probablement quelques nattes étendues par terre, en lui prenant la main. Aussitôt cette femme est guérie et en état de les servir durant le frugal repas des pêcheurs.

Lc 4. [40] Le soleil s'étant couché, tous ceux qui avaient des malades [atteints] de diverses maladies les amenaient devant lui.	Mc 1. [32] Et le soir venu, lorsque le soleil se fut couché, on portait devant lui tous ceux qui étaient malades et les possédés du démon. [33] Et toute la ville était rassemblée devant	Mt 8. [16] Le soir venu, ils lui apportèrent de nombreux possédés du démon. Et il chassa d'un mot les esprits.

[1] Selon notre ordre, avant l'appel définitif.

Et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. 41 Il sortait aussi des démons de plusieurs, criant et disant : « Tu es le Fils de Dieu » » Et les prenant à partie, il ne les laissait pas parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.	la porte. 34 Et il en guérit beaucoup qui étaient affligés de divers maux. Et il chassa aussi beaucoup de démons ; et il ne laissait pas parler les démons, parce qu'ils le connaissaient. 3. 11 Et les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui et vociféraient, en disant : « Tu es le Fils de Dieu ! » 12 Et il leur enjoignait fortement de ne pas le faire connaître. (Suite, § 54.)	Et il guérit tous ceux qui allaient mal. 17 De façon que fût accompli ce qui a été dit par le prophète Isaïe, en ces termes : « Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. » (18, § 97.)

Cette journée à Capharnaüm, c'est déjà tout l'évangile. On apprend la guérison de la belle-mère de Simon, qui avait suivi l'expulsion du démon. L'enthousiasme se contient d'abord, parce que le sabbat interdisait toute agitation qui ressemblerait à un travail. Mais la célébration du repos sacré finissait avec le coucher du soleil. Aussitôt on amène à Jésus les malades et les démoniaques. C'était toute la petite cité qui se pressait à la porte. Les plus bruyants étaient les démons, obligés par une force secrète à se prosterner en criant : Tu es le Fils de Dieu ! Jésus les fait taire en les chassant, et guérit ceux qui souffraient de diverses maladies. Dans cette première prise de contact sympathique avec le peuple, son cœur indulgent compatit à leurs misères et les adoucit libéralement.

À suivre
La prédication s'étend.
Vocation de Simon, avec André, Jacques et Jean (45-46)

In *L'Évangile de Jésus Christ* par le P. Marie-Joseph Lagrange o.p.
avec la Synopse évangélique

Transcription www.mj-lagrange.org